Résumé du cours "Introduction à la Sécurité des systèmes d'information - Tests de pénétration"

1. Bases du hacking et tests de pénétration

Définitions fondamentales

- Hacking/Piratage informatique : Manipulation des ordinateurs pour qu'ils fassent quelque chose pour laquelle ils n'ont pas été conçus
- **Piratage éthique** : Manipulation d'ordinateurs avec autorisation et/ou dans le but d'améliorer la sécurité
- Piratage non éthique : Manipulation d'ordinateurs sans autorisation

Tests de pénétration

- Application pratique du piratage éthique
- Objectif : Identifier et exploiter les failles de sécurité dans un environnement cible
- Méthodologie : Penser comme un criminel informatique pour anticiper les attaques
- Démarche professionnelle et sécurisée, avec documentation des vulnérabilités et évaluation des risques
- Règle essentielle : Les tests sont limités aux systèmes explicitement autorisés par écrit

Motivations pour un test de pénétration

- Découvrir les vulnérabilités avant les criminels
- Aider les organisations à comprendre et gérer leurs risques
- Prioriser les ressources pour atténuer les risques les plus élevés
- Produire des résultats plus concrets que les audits de sécurité passifs

Portée des tests

• Serveurs et applications réseau

- Systèmes clients et locaux
- Facteur humain (ingénierie sociale)
- Sécurité physique (portes, serrures)
- Cryptographie

2. Risques et défis professionnels

Risques professionnels

- Intrusion dans des systèmes non autorisés
- Dommages aux systèmes testés (temps d'arrêt, perte de données)
- Complications légales et réputation

Exemple concret: l'affaire Coalfire (2019-2020)

- Deux pentesters arrêtés au palais de justice de l'Iowa
- Accusations initiales : cambriolage et possession d'outils de cambriolage
- Problèmes identifiés :
 - Désaccord entre administrations sur l'autorisation des tests
 - o Documentation insuffisante sur les activités autorisées
 - o Ambiguïté sur les méthodes permises (tests physiques, crochetage)
- Résolution : Abandons des charges après 12 heures d'emprisonnement

3. Préparation et cadrage du test

Documents essentiels avant le test

- **Livrables**: Ce qui sera fourni au client
- Règles d'engagement : Définition du cadre et des méthodes
- Document de cadrage : Définition précise de la portée
- Accord de non-divulgation : Protection des informations
- Limitation de responsabilité : Protection juridique
- "Carte de sortie de prison gratuite" : Document attestant l'autorisation

Règles d'engagement - Éléments clés

1. Programmation des tests

- Dates de début et fin
- o Horaires (24/7 ou heures non-ouvrables)
- o Briefings réguliers (quotidiens ou hebdomadaires)

2. Coordonnées et communication

- Contacts disponibles 24/7
- o Procédures en cas de dommages
- o Procédures en cas de détection d'attaque réelle
- Communication avec l'équipe informatique du client

3. Approches de test

- o **Boîte noire** : Sans connaissance préalable du réseau (comme un attaquant réel)
- Boîte blanche : Avec connaissance préalable (tests plus efficaces et moins risqués)

4. Gestion des données sensibles

- o Procédures pour les informations personnelles identifiables (IPI)
- Observation et documentation

Champ d'application - Définition précise

1. Préoccupations de sécurité spécifiques

o Fuites de données, pannes, menaces persistantes

2. Perspective du test

o Attaquant externe ou interne

3. Systèmes concernés

- o Systèmes à tester (noms d'hôtes, adresses IP)
- o Systèmes à exclure (trop critiques ou fragiles)
- Équipements tiers

4. Environnement cible

- o Environnement de test (plus sûr mais moins réaliste)
- Environnement de production (plus risqué mais plus pertinent)

5. Méthodes autorisées

- Balayage des ports, analyses ping
- Analyse de vulnérabilités
- Exploitation

- o Pivotage
- o Tests physiques
- o Ingénierie sociale
- o Considérations sur les tests de déni de service

Protection légale

- Accord de limitation de responsabilité (plafonnement des dommages)
- Clauses de propriété intellectuelle
- Connaissance des lois applicables

4. Méthodologie des tests de pénétration

Étapes d'une attaque

- 1. Reconnaissance
- 2. Scanning
- 3. Exploitation
- 4. Maintien de l'accès
- 5. Couverture des traces

Étapes d'un test de pénétration

- 1. Reconnaissance
- 2. Scanning
- 3. Exploitation (+ documentation)

5. Phase de reconnaissance

Objectifs

- Rassembler des informations sur la cible à partir de sources publiques
- Comprendre l'entreprise, son secteur, ses installations, sa direction
- Identifier les systèmes potentiellement intéressants
- Découvrir les sous-réseaux IP appartenant à la cible

Méthodes

- Recherche "techno-littéraire" (sans interaction technique)
- Utilisation de Google, LinkedIn, bases de données publiques
- Documentation des employés (particulièrement les administrateurs)
- Identification des technologies utilisées

Ressources spécifiques

- Penetration Testing Framework : Liste de contrôle détaillée
- OSINT Framework (Open-Source Intelligence) : Collecte d'informations à partir de sources gratuites
- Google Dorks : Requêtes Google avancées pour identifier des systèmes vulnérables

Documentation

- Inventaire des systèmes : Méthode organisée pour documenter les découvertes
- Outils de documentation automatique : Dradis, MagicTree

6. Phase de scanning (balayage)

Objectifs

- Sondage actif du réseau
- Cartographie des adresses, topologie, systèmes d'exploitation
- Identification des services et ports ouverts
- Détection des vulnérabilités

Types d'analyses réseau

1. Balayages/traces

- o Envoi de sondes limitées pour identifier les systèmes actifs
- o Déduction de la topologie réseau

2. Balayage des ports

- o Détection des ports TCP/UDP ouverts
- o Types de scan TCP:

- Connect scan (-sT): Utilisable sans privilèges root, mais moins discret
- SYN scan (-sS): "Balayage semi-ouvert", plus discret et efficace
- o États possibles des ports TCP : Open, Closed, Filtered
- o Scan UDP (-sU): Plus complexe car réponses moins prévisibles

3. Prise d'empreintes digitales

- o Identification du système d'exploitation (-O)
- o Détection des versions de services (-sV)
- 4. Analyse complète : Option -A pour combiner toutes les méthodes

Outils spécifiques

- Nmap : Outil principal de découverte réseau et audit
- **ZMap** : Scanner de réseau ultra-rapide pour les grands réseaux

Défis du scanning

- Compromis entre vitesse et profondeur d'analyse
- Gestion des pertes de paquets
- Adaptation aux grandes infrastructures

7. Analyse de vulnérabilité

Méthodes d'analyse

- Vérification des versions logicielles contre les bases de vulnérabilités
- Analyse du protocole utilisé
- Examen du comportement du programme
- Tentatives d'exploitation (plus risquées mais plus concluantes)

Scanners de vulnérabilité

- Architecture : Moteur d'analyse + plugins pour chaque vulnérabilité
- Options de déploiement : Externe (vue d'attaquant) ou interne (plus complet)
- Solutions disponibles :
 - o Commercial: Nessus (standard industriel)
 - o **Gratuit**: OpenVAS (150 000+ tests)

8. Phase d'exploitation

Objectifs de l'exploitation

- Exécuter des commandes arbitraires
- Modifier des paramètres système
- Copier des fichiers vers/depuis la cible
- Élever les privilèges

Avantages et risques pour les pentesters

- Avantages : Réduction des faux positifs, meilleure évaluation des impacts
- **Risques** : Crash système, perte de données, exposition à des données sensibles

Types d'exploits

1. Exploits de serveurs

- o Ciblage d'applications serveur vulnérables
- Accès direct via le réseau

2. Exploits sur le client

- o Ciblage d'applications client (PDF, Word, navigateur)
- Nécessite une action de l'utilisateur
- o Contourne souvent les pare-feu restrictifs
- o Exécution au niveau de privilège de l'utilisateur

3. Exploits d'élévation des privilèges

- o Passage d'utilisateur standard à administrateur/root
- Exemples récents : sudo (CVE-2021-3156), polkit (CVE-2021-4034)

Framework Metasploit

- **Définition** : Plateforme pour la recherche de vulnérabilités et développement d'exploits
- **Interfaces**: msfconsole (CLI), msfrpcd (RPC), msfvenom (empaquetage), interface web
- Modules principaux :

- 1. **Exploits** : Code exploitant une vulnérabilité
- 2. Charges utiles (Payloads) : Code exécuté après l'exploit
 - Singles : Charges autonomes
 - Stagers : Première partie (communication)
 - Stages : Seconde partie (fonctionnalité)
- 3. **Encodeurs** : Reformatage d'exploits pour éviter la détection
- 4. **Auxiliaire**: Outils complémentaires (scan, DoS)

Je vais résumer l'ensemble du contenu du cours sur la post-exploitation et les tests de pénétration. Je m'assurerai d'inclure toutes les notions importantes.

Shell vs Terminal

- Shell: Offre uniquement entrée/sortie standard
- **Terminal**: Plus complet, inclut:
 - Jeux de caractères
 - o Taille de fenêtre réglable
 - Sortie en couleur
 - o Capacité de redessiner/effacer l'écran
 - Gestion des séquences de contrôle spéciales
- Problèmes avec un simple shell:
 - o Ne fonctionne pas bien avec des commandes comme top, vi, emacs, more
 - o Problèmes avec les invites de sudo, su, ssh, telnet
 - o Gestion des caractères de contrôle (ex: CTRL-C) peut être problématique
- Vérification du type d'accès:
 - Commande tty sous Linux:
 - "not a tty" = shell simple
 - "/dev/XXXX" = terminal complet
- Solutions si on n'a qu'un shell:
 - o Utiliser des commandes alternatives adaptées au shell
 - Chercher d'autres moyens d'accès
 - Démarrer un serveur SSH/Telnet
 - o Obtenir des identifiants pour se connecter normalement

Inspection Post-exploitation

• Considérations:

- o Vérifier si les règles d'engagement permettent l'inspection du système
- o Déterminer si on peut transférer des fichiers depuis/vers le système exploité

• Inspection réseau:

- Vérifier le cache ARP pour identifier les communications récentes
- Rechercher d'autres réseaux accessibles (configuration réseau et table de routage)

• Inspection des applications:

- Inventorier les logiciels installés
- Extraire des données par application:
 - Serveur DNS: fichiers de zone
 - Serveur Web: scripts et bases de données
 - Serveur de messagerie: comptes emails

Transfert de fichiers

- Vers la cible:
 - FTP, SCP, NFS, SMB, Meterpreter (si le pare-feu le permet)
- Depuis la cible:
 - o HTTP/HTTPS (plus susceptibles d'être autorisés par le pare-feu)

Mots de passe

- Emplacements des mots de passe hachés:
 - o Linux:/etc/shadow
 - Windows: Base de données SAM (Security Account Manager)
- Autres éléments à rechercher:
 - Clés cryptographiques (SSH, PGP)
 - Identifiants Microsoft Credential Manager
 - Scripts avec mots de passe codés en dur
 - o Profils de clients sans fil (clés pré-partagées)

Méthodes d'obtention de mots de passe

• Attaque en ligne:

- o Envoi direct des tentatives à la cible
- o Avantages: fonctionne quand aucune autre option n'est disponible
- o Inconvénients: lent, risque de blocage de comptes, détectable

• Attaque hors ligne:

- Travail sur les hachages récupérés
- Avantages: plus rapide, parallélisable, pas de blocage de comptes, moins détectable

Craquage de mots de passe

• Éléments nécessaires:

- Liste de mots de passe
- Ensemble de permutations

• Facteurs influençant la vitesse:

- o Taille de la liste
- o Parallélisme disponible (GPU)
- o Complexité de l'algorithme de hachage

• Ressources pour les listes:

- o Kali Linux: /usr/share/metasploit-framework/data/wordlists/ et /usr/share/wordlists/
- o En ligne: crackstation.net (15 Go)

• Optimisation des listes:

- o Adapter aux politiques de mots de passe de l'entreprise
- Créer des dictionnaires personnalisés (outil CeWL)

• Algorithmes de hachage Linux:

- \$1\$ MD5 (le plus ancien, plus rapide à craquer)
- o \$2\$ Blowfish
- o \$5\$ SHA-256
- \$6\$ SHA-512 (le plus récent, plus lent à craquer)

• Optimisation du matériel:

Utiliser des serveurs avec GPU ou ASICS

Location de ressources cloud

Importance des mots de passe récupérés

- Peuvent être réutilisés sur plusieurs systèmes
- Commencer le craquage immédiatement, même si le système est peu intéressant
- Après le test: documenter le temps nécessaire pour craquer chaque mot de passe
- Ne pas conserver de copies des mots de passe après la fin du pentest

Meterpreter

- **Définition**: Metasploit Interpreter
- Caractéristiques:
 - o Interface de ligne de commande cohérente pour diverses cibles
 - Plateformes supportées: Windows, Linux, OS X, Python, PHP, Java, iOS,
 Android
- Avantages en matière de furtivité:
 - o Réside entièrement en mémoire (pas de fichiers sur disque)
 - o Pas de nouveaux processus
 - o Injection dans un processus existant avec possibilité de migration
 - Communication cryptée (TLS)
- Commandes de navigation:
 - o cd, lcd, pwd, lpwd, ls, cat
 - o download/upload pour transférer des fichiers
 - o edit pour modifier des fichiers sur la cible
- Recherche de fichiers:
 - o search
- Gestion des processus:
 - o getpid: obtenir le PID de Meterpreter
 - o getuid: obtenir l'UID de l'utilisateur
 - o ps: lister les processus
 - o kill: terminer un processus
 - o execute: lancer un autre processus
 - o migrate: déplacer Meterpreter vers un autre processus

- Fonctions avancées (potentiellement hors cadre légal):
 - Capture d'écran
 - Désactivation du clavier/souris
 - o Enregistrement des frappes
 - o Capture webcam/microphone

Techniques de pivot

• "Nesting":

- o Installation d'outils sur le système pivot
- o Connexion via bureau à distance ou SSH
- o Équivalent à "entrer directement" dans le système
- Vérifier si l'installation de logiciels est autorisée

• "Live Off the Land":

- Ne rien installer sur la machine pivot
- Utiliser des logiciels en mémoire (ex: Meterpreter)
- Exécuter des commandes avec les logiciels déjà installés
- o Acheminer le trafic réseau à travers le pivot
- Avantages: plus facile à nettoyer, plus difficile à détecter

Ce résumé couvre l'ensemble des notions présentées dans le cours sur la post-exploitation et les tests de pénétration, notamment les différences entre shell et terminal, les techniques d'inspection post-exploitation, les méthodes d'obtention et de craquage de mots de passe, l'utilisation de Meterpreter et les techniques de pivot.